

## Jésus-Christ, la source d'eau vive

*Toute l'assemblée des Israélites partit du désert de Sin pour parcourir les étapes que l'Eternel leur avait ordonnées, et ils campèrent à Rephidim. Là, le peuple ne trouva pas d'eau à boire. Alors le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent: «Donnez-nous de l'eau à boire.» Moïse leur répondit: «Pourquoi me cherchez-vous querelle? Pourquoi provoquez-vous l'Eternel?» Le peuple était là, pressé par la soif, et murmurait contre Moïse. Il disait: «Pourquoi nous as-tu fait quitter l'Egypte, si c'est pour nous faire mourir de soif, moi, mes enfants et mes troupeaux?» Moïse cria à l'Eternel en disant: «Que puis-je faire pour ce peuple? Encore un peu et ils vont me lancer des pierres!»*

*L'Eternel dit à Moïse: «Passe devant le peuple et prends avec toi des anciens d'Israël. Prends aussi dans ta main ton bâton, celui avec lequel tu as frappé le fleuve, et marche! Je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau et le peuple boira.» Moïse agit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il appela cet endroit Massa et Meriba, parce que les Israélites lui avaient cherché querelle et avaient provoqué l'Eternel en disant: «L'Eternel est-il au milieu de nous, oui ou non?»*

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Le livre de l'Exode est peut-être le coeur de l'AT. C'est ce livre qui raconte l'Exode, c'est-à-dire la sortie d'Israël d'Egypte, l'acte de salut au fond de l'ancienne alliance. Il contient l'institution de la fête de la Pâque et la promulgation de la loi, les 10 Commandements. Il raconte l'établissement de l'alliance du Sinai et la construction du tabernacle. Moïse est présenté comme le prototype de tous les prophètes et Aaron comme celui des prêtres. Pour le peuple d'Israël, l'Exode était l'exemple suprême de la grâce, de la fidélité et de la toute puissance de l'Eternel. C'était donc le point de repère pour comprendre l'histoire ultérieure d'Israël.

C'est ainsi que l'Exode et tous les événements tributaires soient d'une si grande importance pour comprendre la nouvelle alliance. Par exemple, lorsque Moïse et Elie sont apparus au moment de la transfiguration pour parler avec Jésus « *de son prochain départ qui allait s'accomplir à Jérusalem* », l'évangéliste Luc utilise expressément le mot « exode » pour décrire ce départ. L'Exode, précisément le dixième fléau — qui a été la mort des premiers-nés égyptiens — et l'institution du sacrifice de la Pâque, est alors le contexte qui permet de comprendre le sacrifice de Jésus-Christ. L'apôtre Paul en fait l'identification explicite lorsqu'il appelle Christ notre agneau pascal, qui a été sacrifié pour nous. Jésus lui-même, au cours du dernier repas avec ses disciples, institue la nouvelle alliance par le sacrifice de son corps et de son sang, et transforme ainsi la Pâque juive en Sainte Cène chrétienne. Du coup, on comprend la nouvelle alliance par rapport à l'ancienne, car elle est son accomplissement.<sup>1</sup>

C'est au milieu de l'Exode, cet événement sans égal, qu'Israël se plaint de la soif et met l'Eternel à l'épreuve en disant : « *L'Eternel est-il au milieu de nous, oui ou non ?* ». Le miracle que Dieu a produit par la main de Moïse, donne une réponse affirmative sans équivoque : Oui, l'Eternel est au milieu de nous ! En effet, ce miracle est un maillon dans une chaîne de prodiges qui avaient pour but la révélation de l'Eternel, et pour finalité la foi du peuple en leur Dieu.

Cela a débuté au moment où l'Eternel a chargé Moïse de sortir le peuple de l'esclavage. « *Dis aux Israélites : 'Je suis l'Eternel, je vous libérerai des travaux dont vous chargez les Egyptiens, je vous délivrerai de leur esclavage et je vous rachèterai avec puissance et par de grands actes de jugement. Je vous prendrai pour que vous soyez mon peuple, je serai votre Dieu et vous saurez que c'est moi, l'Eternel, votre Dieu, qui vous libère des travaux dont vous chargez les Egyptiens. Je*

<sup>1</sup> Voir R. Alan Cole, *Exodus*. Tyndale OT Commentaries. 1973, p. 16-18.

*vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob ; je vous le donnerai en possession, moi l'Eternel.* » Ex 6.6-8.

Par la suite, tous les fléaux par lesquels Dieu a frappé l'Égypte avaient pour but non seulement de faire connaître l'Eternel à Israël mais aussi aux Egyptiens. A plusieurs reprises il est dit que l'on reconnaîtra « *que je suis l'Eternel* » par ces actes. Cela veut dire que l'on reconnaîtra le vrai Dieu, le Créateur du ciel et de la terre, on l'on aura à l'adorer et à se soumettre à lui, ou à subir son jugement. Il s'agit justement de cette reconnaissance de l'Eternel au moment de la première Pâque, puis lors du passage de la mer des Roseaux, et ensuite lorsque Dieu a pourvu la manne et les caillies au peuple affamés. Chaque fois, Dieu a délivré le peuple d'un grand danger de sorte que, « *Ainsi vous reconnaîtrez que je suis l'Eternel, votre Dieu.* » Ex 16.12.

C'est à la suite de tout cela, que le peuple a soif et s'en plaint. Nous pouvons compatir à leur souffrance et au danger que cela représentait. Se trouver sans eau dans le désert est une catastrophe. Sans eau, l'homme ne peut survivre que deux ou trois jours, moins dans le désert. Mais ce qui devrait nous agacer et nous exaspérer, tout comme l'Eternel, c'est la puérité et l'incrédulité du peuple. Il ne tient aucun compte de tout ce qui précède. Il ne prie pas et ne demande pas l'aide de Dieu ; il pleurniche, il geint, il accuse ! « *Pourquoi nous as-tu fait quitter l'Égypte, si c'est pour nous faire mourir de soif, moi, mes enfants et mes troupeaux ?* » « *L'Eternel est-il au milieu de nous, oui ou non ?* »

Comme Dieu a usé de patience et de grâce ! Comme il s'est montré fidèle à ses promesses ! Il ordonne à Moïse de prendre son bâton et de frapper le rocher pour que de l'eau en jaillisse. Etant donné que les Israélites devaient être près de deux millions en nombre, c'est toute une rivière qui est sortie du rocher !

C'est impressionnant, certes, mais ce qu'il faut en tirer aujourd'hui est ceci : En pourvoyant le besoin physique de l'homme le plus fondamental, de l'eau à boire, l'Eternel a fait comprendre à son peuple qu'il est la source de la vie et qu'il est présent pour lui. Cela devait avoir pour effet que le peuple mette son entière confiance en Dieu, qu'il comprenne, comme Moïse le dira plus tard, « *que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de tout ce qui sort de la bouche de l'Eternel* ». Dt 8.3.

En fait, le miracle devait faire comprendre aux Israélites qu'ils avaient soif de Dieu, soif de sa présence, de son Esprit, car l'Eternel est la source de la vie. C'est le sens du reproche que Dieu a fait au peuple par le prophète Jérémie : « *En effet, c'est un double mal que mon peuple a commis : ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes fissurées qui ne retiennent pas l'eau.* » Jé 2.13. C'est également le sens de l'invitation qu'il leur adresse par Esaïe : « *Vous tous qui avez soif, venez vers l'eau, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait sans argent, sans rien payer !* » Es 55.1. Israël devait dire avec David : « *Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant.* » Ps 42.3.

Voilà le contexte qui nous amène à Jésus-Christ et nous fait comprendre le salut qu'il nous offre. Lorsque Jésus rencontre la femme samaritaine, il lui dit : « *Si tu savais quel est le cadeau de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', tu lui aurais toi-même demandé à boire et il t'aurait donné de l'eau vive... Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.* » Jn 4.10, 14. Plus tard, lors d'une fête à Jérusalem, « *Jésus s'écria : 'Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de lui, comme l'a dit l'Écriture.'* Il dit cela à propos de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui. » Jn 7.37b-39a. Et une autre fois Jésus a dit aux Juifs : « *C'est moi qui suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* » Jn 6.35.

L'Ancien Testament nous fait comprendre Jésus. L'Exode en particulier, y compris le moment où Dieu a donné de l'eau à boire au peuple assoiffé, sert de modèle pour comprendre la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Paul va écrire aux Corinthiens : « *Frères et sœurs, je ne veux pas vous laisser ignorer que nos ancêtres ont tous été sous la nuée et qu'ils ont tous passé à travers la mer ; ils ont*

*tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, ils ont tous mangé la même nourriture spirituelle et ils ont tous bu la même boisson spirituelle. En effet, ils buvaient à un rocher spirituel qui les accompagnait, et ce rocher était Christ. » 1Co 10.1.*

C'est donc en Christ, même aux époques d'Abraham et de Moïse, que Dieu nous a accordé la vie, qu'il nous a donné l'eau vive. Nous aussi avons bu à ce rocher spirituel, car nous avons été baptisés en Christ, et nous recevons régulièrement son corps et son sang offerts en sacrifice pour nous. A l'instar de la samaritaine, nous avons cru qu'il est le Messie qui nous a donné l'eau vive qui est devenue en nous « *une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.* » Nous aussi avons compris « *que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de tout ce qui sort de la bouche de l'Eternel* ».

L'association d'eau vive au salut et au don de l'Esprit est heureuse. C'est parce que nous comprenons parfaitement notre besoin d'eau. Sans eau, la vie est tout simplement impossible. Du coup, nous pouvons comprendre notre besoin de Jésus-Christ. En effet, l'homme naturel, privé de la présence de Dieu, privé de son Esprit, est semblable à Israël dans le désert sans source d'eau. Nous reconnaissons notre besoin de Dieu, mais nous ne pouvons pas nous approcher de lui. Nous sommes en train de mourir d'une soif spirituelle. La vie éternelle est simplement hors de notre portée.

Mais Jésus nous annonce la bonne nouvelle : « *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.* » En effet, c'est grâce au sacrifice de Jésus que Dieu nous pardonne notre péché, non seulement nos péchés, mais la corruption de notre nature propre. C'est aussi grâce au sacrifice de Jésus que Dieu nous accorde son Esprit Saint, les *fleuves d'eau vive* qui coulent de tout croyant.

Nous devons alors comprendre qu'il ne faut pas être obstiné, ingrat et incrédule comme les Israélites qui avaient soif. Il faut plutôt faire confiance à Dieu. Un aspect du péché de l'homme, est son impatience, son incapacité à endurer des épreuves, son oubli des actes précédents de Dieu, et donc son incrédulité. « *Pourquoi nous as-tu fait quitter l'Egypte, si c'est pour nous faire mourir de soif, moi, mes enfants et mes troupeaux ?* » Sachez que Dieu ne nous éprouve pas inutilement, pour se faire plaisir. Au contraire il nous éprouve et nous corrige pour notre bien. C'est pourquoi Jacques a écrit en disant : « *Mes frères et sœurs, considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que la mise à l'épreuve de votre foi produit la persévérance.* » Jac. 1.2-3.

L'expérience d'Israël est la preuve de la bonté de Dieu et de sa présence parmi nous. En faisant un miracle pour fournir de l'eau aux Israélites, Dieu leur a fait comprendre qu'il est la source de la vie. Et il nous a accordé la vie en envoyant Jésus-Christ dans le monde. En lui Dieu nous a donné l'eau vive du salut, de son Esprit et de la vie éternelle. « *L'Eternel est-il au milieu de nous ?* » Bien sûr que oui ! Et il ne cesse pas de nous annoncer la bonne nouvelle : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai à boire gratuitement de la source de l'eau de la vie.* » Ap 21.6. « *L'Esprit et l'épouse disent : « Viens ! » Que celui qui entend dise : « Viens ! » Que celui qui a soif vienne ! Que celui qui veut de l'eau de la vie la prenne gratuitement !* » Ap 22.17.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett